

DE L'ALASKA À L'AMÉRIQUE CENTRALE : LE PROJET « PÉDALE MOINS VITE »

Publié le 5 août 2015

Nelly Guidici

Après quatre années passées à Whitehorse, l'envie de repartir sur les routes s'est faite de plus en plus présente. L'été dernier, nous avons eu l'idée de repartir à vélo depuis Whitehorse en passant par l'Alaska, les États de Washington, Oregon, Californie, puis le Mexique pour nous arrêter quelque part en Amérique Centrale l'été prochain. Nous n'avons pas d'objectif, uniquement celui de prendre notre temps, de favoriser la rencontre avec les gens et la connexion avec les éléments. Notre dernier grand voyage à vélo remonte à 2008 où nous avons parcouru 6 000 kilomètres depuis Ushuaïa en Argentine jusqu'à Cusco au Pérou. À cette époque, nous n'étions que deux, mais déjà l'envie de prendre notre temps sur la route était présente.



Cette fois-ci, les choses sont différentes puisque nous partons avec notre fille qui fêtera ses 6 ans sur la route. En plus de voyager en famille, nous allons devenir professeurs d'école et apprendre au fil des découvertes, des paysages traversés, des langues parlées. Une école de la vie en fin de compte qui sera bénéfique, j'en suis sûre, pour tout le monde. En effet, c'est toujours au contact des autres que l'on en apprend davantage sur soi-même.

Nous avons donc donné nos premiers coups de pédale le 17 juillet 2015. Deux amis nous ont accompagnés en ces premiers jours. Le vent de face a décidé aussi de mettre son grain de sel et nous a rappelé pendant les 50 premiers kilomètres que nous avons nommé notre site Internet « Pédale moins vite »! Ironie du sort et des éléments, j'ai effectivement pédalé doucement en cette première journée. Puis, l'arrivée au col dans une fraîcheur inattendue n'a pas chassé notre enthousiasme. Nous nous sommes délectés par avance de la longue descente vers Skagway, un vrai

bonheur de profiter du paysage, de sentir le vent et de se laisser aller sur la route. Un ours noir a eu aussi peur que moi lorsque nous nous sommes croisés, lui, dans le bas-côté de la route, et moi, sur ma monture.

Les imprévus du voyage ont débuté dès le lendemain lorsqu'en nous présentant au bureau de l'Alaska Marine Highway, une employée m'a annoncé, un peu gênée, que le traversier en direction de Sitka était annulé. Une nuit de plus à Skagway a été l'occasion de faire des rencontres chaleureuses et de goûter aux framboises fraîchement cueillies que nos nouveaux amis nous ont apportées.

Pédaler doucement nous permet non seulement de profiter de l'instant, de permettre à Joséphine de trouver son rythme de voyage, mais aussi de nous acclimater physiquement. En effet, pédaler 50 kilomètres par jour sur des vélos chargés n'est pas anodin. Nous ne voulons pas nous blesser en ce début de voyage, et la route sera encore longue, alors autant nous ménager dès le début! Alex qui nous a accompagnés pendant les premiers jours nous a avoué que c'était la première fois qu'il faisait cette route aussi lentement. Nous prenons ça comme un compliment et comme l'a dit David Lebreton dans son ouvrage *Marcher, éloge des chemins et de la lenteur*, « La lenteur est propice à la réflexion », c'est aussi pour ça que nous pédalons doucement, mais sûrement.

Correspondante de l'Aurore boréale et spécialiste des Premières nations du Yukon, Nelly Guidici s'est lancée sur les routes d'Amérique avec son conjoint et leur petite fille. Retrouvez chaque mois son carnet de voyage dans les pages de votre journal communautaire ainsi que sur son blogue : pedalemoinsvite.org